

Monsieur le président du Comité d'Entente des Associations d'Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les membres des associations d'anciens combattants,

Monsieur le Commissaire

Monsieur le 1^{er} adjoint à la Maire de Paris,

Mesdames et Messieurs les élu-e-s de Paris et du 12^e

Madame la Députée,

Mesdames et messieurs,

75 ans, jour pour jour nous séparent de cette journée extraordinaire du 25 août 1944 qui marque à jamais l'histoire de notre ville et de notre pays. Comme chaque année, fidèles à la mémoire de nos aînés, dans tous les arrondissements parisiens, nous nous rassemblons pour nous souvenir du courage de celles et ceux qui ont redonné à notre ville sa dignité.

75 ans nous séparent de ces moments de liesse qui remplirent toutes les rues et places de Paris. Après 4 années de souffrance, des déferlements de joie viennent ce jour-là exprimer le soulagement de tout un peuple muré depuis trop longtemps dans l'angoisse, le manque et la soumission.

Avec audace et insouciance les Parisiens et Parisiennes bravent tous les dangers ; dans un mélange irrésistible de violence, d'enthousiasme et de joie de vivre, Paris, une nouvelle fois se soulève. Une fois encore, Paris brise le carcan de la servitude.

A nouveau, Paris crie au monde son patriotisme qui l'anime depuis des siècles, et qui s'alarme chaque fois que la liberté est en cause.

75 ans nous séparent de cette journée et pourtant tout nous ramène vers ces instants. S'ils nous semblent si proches c'est peut-être par ce lien invisible de nos valeurs qui nous rattachent de manière indéfectible à nos aînés: la soif de liberté, l'exigence de l'égalité et le besoin de fraternité qu'à notre tour nous avons la charge de défendre, de faire vivre et de transmettre.

Des valeurs à défendre d'abord car grâce aux témoignages, aux archives nous avons la connaissance de notre histoire et nous savons que le pire a été possible. Notre ville ne tolèrera plus ni le racisme ni l'antisémitisme. Elle n'accepte pas davantage aujourd'hui le sexisme ou l'homophobie, dans nos rues, nos terrains de sport, nos médias... Forts ensemble de l'exemple donné par nos aînés, ne laissons jamais les ferments de la division et de la discrimination pervertir le projet humaniste et démocratique qui nous lie. Nous devons rester vigilants chaque jour, ensemble.

Soixante-quinze ans ont passé mais le souvenir de ces instants extraordinaires reste vif, car il nous rappelle le prix de la liberté.

Occupé depuis quatre ans, Paris est le remord du monde libre. Depuis le débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944, et celui en Provence le 15 août la capitale attend avec impatience l'heure de sa délivrance, les Parisiens et Parisiennes trépignent.

De tous côtés, les résistants se mobilisent et déclenchent des grèves à l'initiative du Comité parisien de la libération.

Alertes incessantes et bombardements, difficultés de ravitaillement et paralysie générale des transports, rendent la vie quotidienne encore plus dure à supporter. Le front allemand percé en Normandie et l'avancée dans la vallée du Rhône, obligent l'ennemi à revoir ses plans. Paris se retrouve placée au cœur de la stratégie de tous.

L'appel à la mobilisation lancé par le colonel Rol-Tanguy, chef des Forces françaises de l'Intérieur de la région avec l'approbation de Georges Bidault, président du Conseil national de la Résistance accélère le processus insurrectionnel dans la capitale. Les Parisiens et Parisiennes veulent être acteur de leur Libération !

À partir du 19 août, et ce jusqu'au défilé du général De Gaulle sur les Champs-Élysées le 26 août, Paris se soulève contre l'ennemi. On élève à la hâte des barricades. Des hommes, des femmes, et même les enfants font la chaîne et se passent des pavés que l'on érige en barrières.

Le 24 août 1944, ce sont près de 600 barrages qui surgissent à Paris et en banlieue. Notre arrondissement participe pleinement à la bataille de Paris. La Milice française utilise plusieurs bâtiments dont la caserne de Reuilly, comme centre de mobilisation contre la Résistance. Le 21 août, le 12^e arrondissement comme d'autres, se couvre de barricades et se mobilise presque entièrement aux côtés des Résistants. Le 23 août, la Caserne de Reuilly, lieu symbolique de notre arrondissement, fut reprise par Maurice Brassart, dirigeant du groupe de combat du réseau Résistance de la Libération du Nord du 12^e.

Grâce à ces barricades, les parisiens jouent un rôle déterminant dans la libération de leur ville.

Cet événement majeur de l'histoire parisienne a laissé de nombreux témoignages encore visibles aujourd'hui : nombreuses sont les rues rebaptisées au nom des défenseurs de notre ville; sur nos murs près de 500 plaques commémorent les victimes de la libération. Nous continuons cet indispensable travail de mémoire dans le 12^e arrondissement. Ainsi le 18 octobre prochain nous inaugurerons officiellement le nouveau jardin Martha Desrumaux de la Caserne de Reuilly, grande figure de la résistance intérieure française.

A l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la Libération de Paris, la Ville rend un hommage particulier à celles et ceux qui se sont soulevés en 1944 pour la libérer. Le musée de la Libération musée du général-Leclerc – musée Jean-Moulin ouvre officiellement ses portes aujourd'hui à 18h30 place Denfert Rochereau, dans le 14^e. C'est sur cette place que la 2^e division blindée du général Leclerc est arrivé depuis la porte d'Orléans, en direction de son poste de commandement, gare Montparnasse.

Sous un des pavillons où s'est installé le musée se cache en effet un haut lieu de commandement. Dans cet abri de défense passive, le colonel Rol-Tanguy installe son PC le 20 août 1944, dès le début de l'insurrection populaire contre l'occupant.

À vingt mètres sous terre, ce lieu sera ouvert au public gratuitement et pour la première fois ce soir. Documents originaux,

photographies, uniformes, affiches, journaux ainsi que des témoignages audiovisuels inédits sont exposés au long du parcours pour constituer un nouveau lieu de transmission de ces pages de notre histoire. Un lieu utile contre les tentatives de relativiser voire de nier l'existence même de certains pans de cette guerre mondiale, que nous devons pourtant garder en mémoire.

Face à la barbarie, jamais la France ne pourra être indifférente, nulle part elle ne pourra détourner le regard. C'est aussi cela le message que Paris porte dans le monde. Car la Libération de Paris ne fut pas que la libération de la capitale de la France, elle fut aussi un moment essentiel de la lutte contre le totalitarisme.

C'est aujourd'hui à nous de perpétuer l'esprit, le message et la volonté de celles et ceux qui, les armes à la main, ont redonné à Paris sa liberté et sa splendeur ;

C'est à nous de défendre les valeurs de Paris, de nous montrer à la hauteur des combats, du courage et des sacrifices de nos aînés et de transmettre à nos enfants cette exigence absolue de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je vous remercie